

## SOMMAIRE

### Page 1

Demain, le plan hôpital.  
La CRC "tiers de confiance".  
Changement de lunettes.

### Page 2

SNCF Réseau va investir 170 M€.  
Les CCI absorbent le choc.  
Le préfet Durand du vendredi.

### Page 3

Icade lance le projet Flaubert.  
Prolongation pour l'EPR.  
Nouvelles têtes.

## Changement de lunettes.

En Normandie, on va devoir réécrire les grandes politiques de santé. L'épidémie oblige les acteurs à changer de lunettes : répétés depuis des années, les discours habituels, "trop lisses et trop convenus", doivent être oubliés.

- Si on relit le Projet Régional de Santé 2018-2023 de l'ARS, on mesure l'importance de l'abîme qui sépare les objectifs affichés en 2018 de la réalité d'aujourd'hui. Aujourd'hui, on manque de personnels, d'argent et d'outils, en 2018, on disait que les objectifs étaient ambitieux, tout le monde s'en félicitait. Qu'a-t-on fait pour les réaliser ?
- La crise a fracassé toutes les certitudes et toutes les projections : "on ne peut pas tout prévoir", dira-t-on.
- Pour illustrer ce décalage, relisons ce que préconise le Schéma Régional de Santé de Normandie (c'est la clé de voûte du PRS) en cas d'épidémie exceptionnelle. Citation de la page 86 : "il importe de garantir la continuité et la qualité des soins par la mobilisation au plus juste des ressources sanitaires, de manière adaptée aux besoins de la population et à l'ampleur de la situation. La nécessité d'apporter une réponse continue et graduée n'oppose pas la gestion des situations sanitaires



## Demain, le plan "hôpital"

### • La CRC "tiers de confiance"

Le Président de la République a donc annoncé "un plan massif" pour l'hôpital après l'épidémie.

- Quelle est la situation financière des établissements normands ? Difficile d'avoir une vue d'ensemble : les établissements sont nombreux et divers, les CHU de Rouen et de Caen n'ont rien à voir les anciens hôpitaux locaux, qui n'ont rien à voir avec les établissements spécialisés. Heureusement, la Chambre Régionale des Comptes travaille depuis longtemps sur le sujet.

*Rappel* : la CRC Normandie est un "tiers de confiance" dont les rapports sont des outils de connaissance et d'amélioration de l'action publique. Ses travaux sur les hôpitaux sont disponibles : <https://www.ccomptes.fr/fr/crc-normandie>.

### • Une grande fragilité financière.

"Nous avons une connaissance assez précise des établissements de santé, avec 16 contrôles depuis 2018, rappelle le président Christian Michaut, c'est une de nos priorités, et même la première, dans la programmation de nos travaux. Nous avons vu tout ce qui était important à l'exception – notable – du CHU de Rouen et du CH de Dieppe. Toutes les catégories sont présentes..."

La lecture des rapports montre que la région compte un grand nombre de petits établissements mal armés.

- C'est surtout vrai en Basse-Normandie : "beaucoup n'ont pas une patientèle suffisante pour atteindre l'équilibre financier", constate le président.
- Si la Haute-Normandie connaît aussi des cas difficiles (Elbeuf en est un), la Basse-Normandie concentre le plus grand nombre de situations dégradées... C'est vrai de Cherbourg à Alençon (qui connaît des problèmes très graves) ou encore de Vire à l'Aigle, tous deux en grandes difficultés.
- Mais ce n'est pas une fatalité. Pendant longtemps, le CHU de Caen a été montré du doigt (déficit de 118 M€ en 2011), mais il a connu depuis un redressement spectaculaire. "Avec des résultats comptables désormais excédentaires associés à un fonds de roulement et une trésorerie redevenus positifs". Il est vrai que l'État est intervenu massivement - 110 M€ d'aides exceptionnelles -, un exemple intéressant.

Dans beaucoup d'établissements, la productivité (nombre d'actes par agent) est plus faible que la moyenne nationale. Certains, et pas nécessairement les plus petits, ne parviennent pas à régler leurs dettes, notamment fiscales et sociale... "et cela ne va pas s'arranger".

- Les causes de ces déséquilibres sont multiples : souvent des investissements disproportionnés, encouragés par l'Etat dans les années 2000 et 2010, parfois une baisse de l'activité (la faiblesse de la natalité en Normandie touche les maternités, celle de Bernay en a été l'un des exemples), voire même un certain sureffectif, même si le propos est aujourd'hui difficilement audible.

exceptionnelles à celle du quotidien..." Ce paragraphe est intelligent, équilibré et mesuré.

- Mais nous a-t-il permis de faire face à la crise ? Hélas, ce n'était qu'un paragraphe.

*Mon commentaire* : quand il parle d'épidémie, le Schéma Régional de Santé ne parle pas de professionnels, d'outils et d'argent, il parle d'une hypothèse de travail, intéressante à étudier, de façon théorique. Tout cela devra être réécrit... l'épidémie n'est plus une hypothèse.

### Tous ensemble pour les TPE.

Pour combler "les trous" des dispositifs nationaux d'aide aux entreprises, Hervé Morin appelle tous les EPCI à participer au fonds de soutien qu'il veut mettre en place en faveur des commerçants, artisans et indépendants. Il vient d'écrire aux élus des intercommunalités à ce sujet. Sera-t-il entendu ?

*À noter* : également sollicités, les Départements, eux, ont choisi d'agir de façon différente en exonérant les entreprises des taxes sur le foncier commercial.

### Le préfet Durand du vendredi.

Désormais, le préfet Durand fait un point, chaque vendredi après-midi, avec les parlementaires.

Quel est l'état de la région ?

- Globalement, les Normands font preuve de civisme et respectent les consignes : 170 000 contrôles, 8% de verbalisation.
- Baisse de la délinquance classique (les cambriolages notamment) mais progression des escroqueries et des violences intra-familiales.
- Progression continue de l'épidémie. Le nombre de lits de réanimation est de 450 aujourd'hui (140 étaient disponibles le 1<sup>er</sup> avril), il devrait atteindre 520 fin avril (contre 243 avant la crise) : 50 patients franciliens commencent à être transférés dans la région. Commentaire du préfet : "la situation est tendue mais maîtrisée".

### L'explosion du chômage partiel.

L'un des phénomènes les plus marquants et préoccupants est l'explosion du chômage partiel. 16 110 entreprises avaient déposé une demande, le 1<sup>er</sup> avril, 156 000 salariés sont concernés : "c'est vertigineux !"

*Mon commentaire n°1* : que faut-il faire ? Jusqu'à présent, des voix s'élevaient pour réclamer la "réorganisation complète de l'offre de soins", comprenez la fermeture des sites les moins rentables. Mais l'épidémie montre l'importance de la proximité et de la qualité des personnels et des équipements : comment fermer Alençon ou l'Aigle alors qu'il n'y a pas d'offre alternative à moins d'une heure de route ? En France, le "Plan hôpital" devra apporter une réponse financière "massive" aux situations dégradées, beaucoup d'établissements normands seront concernés. Dans la région, il faudra aussi "revisiter" la carte des 11 groupements hospitaliers de territoires qui organisent, depuis 2016, l'action des 56 établissements publics de santé et de 12 établissements et services médico-sociaux publics. Question : sont-ils toujours pertinents ? Une chose est sûre : la santé sera le grand sujet des prochaines élections régionales, le grand sujet des futures contractualisations État/Région et des contractualisations territoriales.

*Mon commentaire n°2* : complémentarément aux analyses de l'ARS, la publication d'un rapport de synthèse de la CRC sur la situation des établissements normands serait assurément très utile aux élus en responsabilité. Est-ce possible ? Il faut le souhaiter.

.....  
**Hélène Vasseur assure.**

### Positif : SNCF Réseau va investir 170 M€ en 2020.

Après la crise, quand il faudra relancer la machine en investissant la direction territoriale de SNCF Réseau Normandie sera présente. Dirigée par Hélène Vasseur, depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, elle a prévu d'investir 170 M€ dans la régénération du réseau normand, c'est un peu moins qu'en 2019 (qui fut une année exceptionnelle avec l'accélération de "Serqueux-Gisors"), mais bien davantage qu'avant : 80 M€ en moyenne entre 2010 et 2015.

*Mon commentaire* : 170 M€, le montant est important, il est financé par SNCF Réseau (40%), la Région (24%), l'État (21%) et l'Europe (14%), la direction territoriale Normandie est un moteur puissant ; à titre de comparaison, rappelons que les Départements de l'Orne, de la Manche, du Calvados et de l'Eure investiraient moins de 160 M€ cette année.

### • Les grands rendez-vous de l'année.

2020 verra la réouverture de la ligne Serqueux-Gisors après plusieurs années de travaux importants. Le chantier aura coûté 246 M€, son bon achèvement est stratégique pour la desserte de l'hinterland des ports normands puisqu'il offre un itinéraire alternatif pour le fret entre Le Havre et Paris.

### Et pendant ce temps-là...

#### • Les CCI absorbent le premier choc.

"Elles sont en première ligne pour répondre aux chefs d'entreprises et, grâce à elles, les services de l'État et des collectivités peuvent se concentrer sur les cas les plus difficiles..." Le préfet Pierre-André Durand salue fortement l'action positive des CCI de Normandie.

- Les 10 premiers jours, 3 000 appels ont été reçus au numéro unique qu'elles ont mis en place ; depuis, le flux continue : les chefs d'entreprise ont besoin d'être informés, conseillés et correctement orientés dans les différents dispositifs d'accompagnement ; 65 conseillers sont à leur service, au bout du fil. Les CCI sont indispensables. Un seul numéro, le **02 32 100 520**.

Leur rôle ne s'arrête pas là. En temps réel, elles analysent aussi un échantillon représentatif de 500 entreprises normandes.

- 64% ont déjà recours au chômage partiel : "mais les procédures sont complexes".

- Une majorité de chefs d'entreprise pensent que la crise sera longue.

- Mais, dans l'ensemble, leur moral est plutôt bon.

Cette remontée d'information est nécessaire au bon pilotage des dispositifs publics. A la CCI Normandie, Gilles Treuil (le président) et Delphine Wahl (la directrice générale) sont à la manœuvre.

### Pierre Éric Pommelet.

Vient d'être nommé PDG de Naval Group dont la présence est stratégique pour le développement industriel du Nord Cotentin.

- Ce polytechnicien a commencé sa carrière, en 1990, comme ingénieur de l'armement au LRBA de Vernon, le Laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques.

### Nicolas Denis.

Confirme le déploiement rapide du PGE par le Crédit Agricole Normandie Seine auprès de tous les entrepreneurs qui en ont besoin.

Le directeur général rappelle que son établissement est le premier financeur de l'économie régionale et que seule une action collective et solidaire permettra de sortir de la crise.

### Acome redémarre à Wuhan.

Très présent près de Mortain (son site multi-usines de Romagny est le plus important d'Europe), le groupe ACOME a reçu, le 22 mars, l'autorisation de redémarrer son usine de Wuhan avec l'ensemble de son personnel. Le retour à la normale est prévu le 7 avril.

L'usine produit des câbles haute température pour l'industrie automobile.



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 260 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- En fait, Serqueux-Gisors est la concrétisation d'une grande ambition, inscrite au contrat de plan État/Région, une ambition dont l'importance avait été rappelée, le 5 avril 2019, lors de la journée FFAS (Fret Ferroviaire Axe Seine) organisée par SNCF Réseau et HAROPA, en présence de 200 professionnels.

- Naturellement, beaucoup d'autres chantiers seront mis en œuvre ou achevés cette année : 38 très exactement. Citons par exemple, la modernisation de la ligne Beauvais-Abancourt-Le Tréport, la mise en accessibilité de plusieurs gares (Gisors, Valognes), ou encore la création des plusieurs ateliers de maintenance pour l'arrivée du nouveau matériel, on parle ici des trains OMNEO commandés par la Région.

*Mon commentaire* : "ma feuille de route est claire, explique la directrice régionale, faire circuler davantage de trains sur le réseau normand en améliorant sa performance pour satisfaire nos clients fret et voyageurs..."

#### • La préparation de la nouvelle décennie

Pour Hélène Vasseur, 2020 sera "stratégique pour préparer le réseau de demain". La programmation des investissements mobilité pour la nouvelle décennie sera négociée avec l'État et la Région.

Quatre grandes nécessités :

- Le renforcement de la qualité de service sur "Paris-Le Havre" et "Paris-Cherbourg" avec EOLE, la digitalisation de l'exploitation et la LNPN.
- La pérennisation des "dessertes fines".
- L'amélioration de la desserte cadencée des métropoles.
- Le rétablissement de la compétitivité du fret ferroviaire et le développement de la multimodalité.

Bien sûr, tout va dépendre des nouveaux contrats de plan, celui de l'État et de la Région, celui de la vallée de la Seine, qui étaient en cours de négociation. Que vont-ils devenir avec la crise ? On peut penser que leur contenu sera totalement "revisité". Mais une vérité va rester : l'attractivité économique de la Normandie dépend beaucoup de la qualité de son réseau ferroviaire, il faut s'en occuper.

*Mon commentaire* : Hélène Vasseur a mis ses pas dans les pas d'Emmanuèle Saura à laquelle elle a succédé il y a quelques mois. Le dialogue positif qui existait avec les représentants de l'État, de la Région et des grandes collectivités a été maintenu et renforcé ; l'ancienne directrice "Marketing & Développement" de Fret SNCF sait créer les conditions d'une action collective efficace.

### Et pendant ce temps-là...

#### • Icade lance le projet Flaubert au Havre.

La reconversion du site de l'hôpital Flaubert. C'est l'un des 7 projets de l'opération "Réinventer Le Havre" lancée par la Ville et ses partenaires dans le cadre d'un appel à projet destiné à valoriser les sites disponibles en centre-ville. Le promoteur Icade, qui a été retenu en décembre dernier pour mener l'opération, vient de signer la promesse d'achat du terrain au Groupe Hospitalier du Havre.

- Il y réalisera 210 logements en accession, une résidence services seniors de 110 logements, et une crèche adaptée aux enfants handicapés, en partenariat avec l'association d'aide "La Ligue Havraise" dont le nouveau siège sera également implanté sur le site.

Ce projet a été conçu par les architectes Corinne Vezzoni (Marseille) et Frédéric Denis (Le Havre) avec l'Agence rouennaise de paysagistes Hanneltel et Yver.

#### • Prolongation de chantier pour l'EPR.

Lancée en 2007, la construction de l'EPR de Penly devait se terminer, au plus tard, en avril 2020. Mais on connaît les déconvenues du chantier. Le gouvernement vient donc de publier un décret reportant à 2024 la date butoir de mise en service du réacteur. EDF affirme toutefois que l'opération pourrait être réalisée fin 2022. On croise les doigts !